

22. *Samedi*. — S. Symphorien, m. — S. Athanase, évêque de Tarse.
 23. *Dimanche*. — 12e après Pent. Le Cœur très pur de la B. V. Marie.
 — S. Timothée et S. Apollinaire.
 24. *Lundi*. — S. Barthélemy, apôtre.
 25. *Mardi*. — S. Louis, roi de France. — Ste Lucille, v. et m. — S. Gé-
 rin, m.
 26. *Mercredi*. — S. Zéphirin, pape et m. — S. Adrien, m. — S. Victor.
 27. *Jeudi*. — S. Joseph Calasanz.
 28. *Vendredi*. — S. Augustin, évêque d'Hippone, docteur de l'Eglise. —
 Ste Agnès, vierge et martyre en Angleterre.
 29. *Samedi*. — La Décollation de saint Jean-Baptiste. — Ste Winifride,
 v. et m.
 30. *Dimanche*. — 13e après Pent. — STE ROSE DE LIMA. Conf. du R.
 2 ind. plén.
 31. *Lundi*. — S. Raymond Nonnat, cardinal, de l'Ordre de la Merci. —
 S. Paulin, év.

Envoyez 10 cents, en timbres-poste, aux *Annales*, pour recevoir le
Libret du Rosaire, brochure de 62 pages, ornée de 20 gravures.

LES TROIS MIROIRS

Une jeune fille élevée dans de pieux sentiments, mais chez qui, cepen-
 dant, des pensées légèrement empreintes de vanité ou de coquetterie sur-
 gissaient parfois, écrivit un jour à sa mère : Ma mère, je désirerais bien
 avoir un miroir de toilette, c'est un objet à peu près indispensable, qui
 me fait plus d'une fois défaut. Je compte donc sur ta bonté, et j'attends,
 non sans quelque impatience, je te l'avoue en toute sincérité, l'envoi de
 ce petit objet, qui a bien son utilité. Le lendemain, la jeune fille reçut
 de sa mère cette réponse : Ma chère enfant, non seulement j'enverrai le
 miroir que tu me demandes, mais au lieu d'un que tu sollicites de moi,
 tu en recevras trois..... Trois ! dit la jeune fille en interrompant sa lec-
 ture. Que signifie ? Et poursuivant sa lecture, elle vit ces lignes : Dans
 le premier miroir tu verras *ce que tu es* ; dans le second, *ce que tu seras* ;
 dans le troisième, enfin, *ce que tu dois être*.

La jeune fille marchait de surprise en surprise. Quand elle eut achevé
 la lecture, elle donna un libre cours à ses conjectures, mais rien ne la
 satisfait ; force lui fut donc d'attendre, et l'attente est bien longue à seize
 ans ! Aussi, compta-t-elle les jours, les heures, les minutes qui s'écou-
 lèrent entre la réception de la lettre et l'envoi qu'elle annonçait.

Enfin, après trois long jours (trois siècles), une boîte arriva à l'adres-
 se de la jeune fille ; aussitôt qu'elle l'eut reçue, elle s'empessa de l'ouvrir.

Un premier paquet soigneusement enveloppé, et portant le N° 1 frappa
 d'abord ses regards ; elle l'ouvrit avec précaution. Le cœur lui battait
 avec force qu'allait-elle trouver ? Elle trouva d'abord un modeste et
 fidèle miroir—qui selon la promesse de sa mère—lui montra *ce qu'elle*
était ; sa jeunesse, ses agréments, les charmes du printemps de la vie.
 "Oh que ma mère est bonne !" dit l'enfant. Et, dans sa reconnaissance
 naïve, elle donna un baiser au miroir. Mais que pouvait contenir le
 deuxième paquet, qui semblait plus gros et plus lourd ? Elle l'ouvrit
 avec anxiété, et y trouva..... une tête de mort ; autre miroir non moins
 fidèle de ce "qu'elle serait un jour."